



© Reporters/Bresson

## Joyce Jonathan Salvatore Adamo

# Père et fille le temps d'une chanson

Sur son nouvel album, « L'amour n'a jamais tort », notre Salvatore national signe un duo détonant avec la jeune chanteuse. Un texte en partie autobiographique sur les relations électriques entre un père et sa fille, inspiré par le beau-père d'Adamo...

### Comment est née l'idée de faire ce duo ?

**Salvatore Adamo :** J'avais écrit ce titre il y a quelques années. J'attendais de trouver l'interprète crédible et complice. J'ai croisé plusieurs fois Joyce sur des plateaux télé. On a chanté une première fois à deux aux Francofolies de La Rochelle en reprenant « Les filles du bord de mer ». Ça nous a plu. Et je me suis souvenu que j'avais ce texte. Je lui ai demandé si elle voulait bien être ma fille. Ça l'a fait sourire, et c'était parti...

**Joyce Jonathan :**

Notre tandem à La Rochelle reste pour moi un super-souvenir. Quand il m'a proposé « De père à fille », j'ai trouvé que c'était une excellente chanson. C'est un peu la suite de « Vous permettez, Monsieur ».

### Qu'est-ce qui vous plaît l'un chez l'autre ?

**Salvatore :** La fraîcheur que dégage Joyce. Elle a beaucoup de tendresse et de douceur, ainsi qu'une jolie voix.

**Joyce :** De mon côté, j'apprécie sa personnalité. Il a beaucoup d'humilité, de modestie, malgré le palmarès qu'il affiche. Ses chansons sont des classiques. Je l'admire très fort.

**Salvatore, l'histoire que vous racontez s'inspire clairement des relations entre votre épouse et son père...**

Oui. C'est le regard que mon beau-père portait sur moi alors que je venais donner des cours de guitare à sa fille. Il lui faisait la leçon à mon propos et elle ne s'en laissait pas conter. Mais après, il est devenu mon plus grand supporter ! (Rires.)

### Quelles sont vos relations en tant que père avec votre fille, Amélie ?

Je ne la vois pas assez souvent. Elle habite Londres. J'estime qu'elle devrait chanter. On avait d'ailleurs fait un duo. Mais elle a peur du showbiz alors qu'elle a une voix sublime. Elle travaille dans la communication.

### Et lorsqu'elle a un petit ami, vous êtes comme votre beau-père, méfiant ?

Non, au contraire. J'appréciais son petit ami, mais elle a vécu un gros chagrin d'amour et je me suis senti aussi trahi qu'elle.

### Et de votre côté, Joyce, votre père se mêle de vos histoires d'amour ?

Non, pas tellement. Bien sûr, quand j'ai un copain, je le présente à mes parents, car j'ai envie qu'il leur plaise. Mais j'ai suffisamment coupé le cordon pour qu'ils comprennent que c'est mon choix et pas le leur.

## « Je suis naïf, mais lucide »

Avec « L'amour n'a jamais tort », Salvatore signe son album de loin le plus positif, entraînant et joyeux depuis longtemps. Une véritable bouffée de bonne humeur. « C'est vrai que mes deux derniers opus avaient une certaine mélancolie. Mon directeur artistique ne raffolait pas de morceaux plus rythmés. Ici, j'ai fait appel à un jeune réalisateur et producteur, Jo Franken, qui a travaillé avec Milow et Selah Sue. Il voulait redonner plus d'énergie. » Au gré des différents titres, l'interprète de « Tombe la neige » affiche un optimisme à toute épreuve, même face aux tragédies qui frappent notre monde. « J'ai pensé que dans la grisaille que nous traversons, on ne peut pas encore assommer les gens avec du malheur. J'assume mon rôle de saltimbanque, on est là pour ça. Pour aider les gens à s'évader, à avoir une vision plus utopique. Je reconnais que je suis naïf, mais lucide. Et conscient de cette candeur. »

Ce duo n'est pas sans rappeler, par son efficacité, « Qu'est-ce qu'il a ce George ? », avec Olivia Ruiz...

**Salvatore :** On retrouve en effet le même genre d'humour, avec cette mauvaise foi assumée.

**Justement, il y a plein d'autodérision dans le texte lorsque vous faites dire à votre beau-père : « Ton fiancé, il fait vieux jeu avec ses "Vous permettez, Monsieur" »...**

Oui, et je tiens à garder cette autodérision. Je m'amuse des critiques qu'on peut me faire. Comme disait Boris Vian, l'humour est l'élégance du désespoir. Ça permet de faire passer beaucoup de choses. C'est d'ailleurs un critère de sélection dans mes relations : je n'ai pas d'amis qui n'ont pas d'humour !

**Joyce :** Dans les textes de Salvatore, il y a toujours une double lecture, de l'ironie. Ils sont très malins, drôles, il a un œil un peu rieur. Mais ça ne l'empêche pas à côté de ça d'avoir une classe incroyable. Il est très respectueux des gens, il n'a jamais un mot désagréable.

**Salvatore :** Contrairement à mon personnage dans la chanson, je n'ai pas un sale caractère. Mais je devrais en avoir un. Je me dis parfois que ce serait mieux que j'explose. A la place, j'intériorise et j'implose. Je garde tout en moi. Je ne sais pas si c'est de la peur, de la délicatesse ou de la lâcheté. En fait, je n'aime pas blesser les gens, même lorsqu'ils le méritent. ■

FREDERIC SERONT